

Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane ODEADOM, 4 mai 2010 (Montreuil)

Sous la Présidence du directeur de l'ODEADOM, les opérateurs commerciaux, les représentants professionnels et les autorités nationales se sont réunis le 4 mai 2010 au siège de l'ODEADOM (Montreuil) pour un échange de vues sur le marché international de la banane.

L'Observatoire des marchés du CIRAD (UR-26) a présenté son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés. Le prix moyen import en France pour avril 2010 s'est élevé à un niveau particulièrement bas pour la saison à 0,67 euros/kg¹. C'est une baisse de 18 % par rapport à avril 2009 et de 12 % sur la moyenne des mois d'avril 2007-2008-2009. Depuis le début de l'année, c'est la morosité qui domine sur les marchés tant français qu'euro-péen. Il semble que la haute saison qui se caractérise par des prix relativement élevés et des volumes commercialisés importants n'ait été qu'une très pâle figure des années précédentes. En effet, le prix moyen cumulé sur les quatre premiers mois de 2009 ressort à 0,65 euros/kg ce qui place ce début d'année comme le deuxième plus mauvais depuis 2000, derrière 2004 (0,63 euro/kg en 2004).

Après un point haut touché en semaine 12, les cours ont observé la traditionnelle tendance à la baisse à cette époque mais sur des niveaux largement en retrait par rapport aux dernières années. Le prix Aldi au stade import, référence sur le marché européen, se stabilise en début du mois de mai à 13,31 euros/carton mais de sérieux doutes pèsent sur la résistance à la baisse de ce prix.

Les prix jaune (stade de gros) ont suivi en tous points la tendance en vert avec une phase d'augmentation des cours puis une baisse en deçà des niveaux classiques. Les écarts interannuels sont mêmes vertigineux pour l'Espagne. La banane des Canaries a toutes les peines du monde à maintenir ses parts de marché sur la péninsule (68 % en 2009 contre 95 % en 2001) et à remonter ses prix. Les Canaries procèdent depuis le début de l'année à un retrait volontaire de marchandises avant départ vers le continent. On parle de 11 000 tonnes d'ores et déjà sorties du circuit de commercialisation. En 2008 et 2009, les retraits avaient eu lieu plus tard dans l'année.

Aux Etats-Unis, les prix importation pour les volumes SPOT (hors contrat d'approvisionnement) sont aussi orientés à la baisse et se situent toujours sous les niveaux de 2009, année exceptionnelle en termes de valorisation pour le 1^{er} semestre. C'est le marché de la côte Est qui résiste le mieux à cette tendance baissière. Pour les deux premiers mois de l'année, les importations des Etats-Unis se sont fortement redressées en février après un mois de janvier en petite forme.

Les marchés russes ou polonais ont repris une certaine vigueur en fin de mois d'avril. La demande est bonne car les prix vert sont attractifs. La Russie affiche de très bons résultats en termes de volume importé, montrant une progression de 12 % des arrivages en 2009 après deux années de baisse. La Russie est sur des tendances de prix de l'ordre de 16 à 18 USD/carton CIF St Petersburg.

Côté prix de détail, tous les marchés européens affichent des prix en hausse en avril mais en deçà des niveaux de 2009 ou 2008 mise à part pour le Royaume-Uni. Le prix de détail pour la banane en vrac ou pré-emballée dépasse les niveaux des années précédentes dans des proportions importantes, jusqu'à 20 % pour le vrac

Côté approvisionnement, le Ghana (+ 67 %), le Surinam (+ 48 %), la Martinique (+ 32 %) et les Canaries (+ 16 %), continuent sur leur lancée. Le Cameroun est en retrait relativement important de 7 % contrairement à la Côte d'Ivoire qui fait une bon début d'année. Côté origine dollar, l'Equateur affiche des exportations toutes destinations, particulièrement fortes en mars et avril. La Colombie a débuté sa période baissière depuis le début du mois d'avril. Le Costa Rica revient sur le marché sur les traces de 2008 (avant les aléas climatiques).

Les données d'approvisionnement pour le marché français pour le mois de février montrent une reprise. En effet, l'approvisionnement net remonte à 44 000 tonnes après un petit mois de janvier à 40 500 tonnes. Sur les deux premiers mois, l'approvisionnement net est en « retard » de près de 5 000 tonnes sur la même période de 2008 et de 3 500 tonnes sur 2009.

Les importations européennes montrent pour janvier une baisse de 3 % des importations mais il s'agit probablement (sans chiffres définitifs pour l'instant) d'un phénomène de rattrapage identique à celui connu en février en France.

Le représentant de la Côte d'Ivoire a souhaité que le sort du marché bananier européen soit toujours une préoccupation pour la Commission européenne et souhaite pour ce faire qu'un suivi mensuel des quantités importées soit réactivé comme ce fut le cas il y a encore quelques mois. L'ensemble des acteurs est très préoccupé par la mise en place effective de l'Accord de Genève du 15 décembre 2009 et redoute les accords bilatéraux qui pourraient sortir du sommet Europe-Amérique latine convoqué par l'Espagne, présidente actuelle de l'UE.

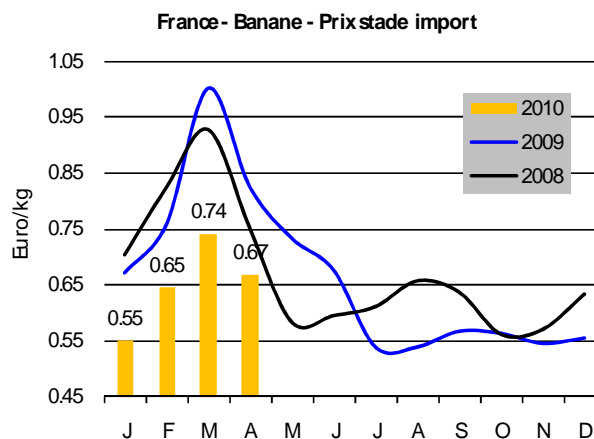
La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue le 1^{er} juin 2010 au CIRAD à Montpellier.

¹ Chiffre provisoire pour le dernier mois cité. Niveau indicatif non pondéré par les volumes, toutes origines et toutes catégories confondues. Ce prix ne peut être en aucun cas considéré comme un prix de transaction. Son but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés.

Extrait de la note de la rubrique conjoncture du mensuel FruiTrop (Cirad)

Conjoncture Mars 2010

Malgré une hausse régulière des cours, le bilan du mois est décevant. La demande a continué d'être assez active. Le retard des fruits concurrents et les opérations de mise en avant toujours nombreuses ont stimulé les sorties, même si le retour d'un froid intense en milieu de mois a eu ponctuellement un impact négatif. Cependant, les apports se sont montrés assez soutenus. Côté origines dollar, les volumes du Costa Rica ont été plutôt modérés, les envois vers les Etats-Unis ayant été plus importants que les autres années. Les arrivages de Colombie et d'Equateur ont été sensiblement supérieurs à la moyenne. De même, les apports africains ont été soutenus, avec un déficit récurrent du Cameroun, mais des livraisons toujours importantes en provenance de Côte d'Ivoire et du Ghana. Enfin, ceux des Antilles ont été moyens, l'absence totale de la Guadeloupe à partir de la semaine 10, suite aux pertes de production liées à l'éruption du volcan de la Soufrière à Montserrat, étant compensée par de bons volumes martiniquais. Les prix ont suivi leur mouvement de hausse saisonnière, mais le cours moyen mensuel affiche un niveau inférieur de 17 % à la moyenne sur les principales places du nord de l'UE et en France. Le marché espagnol a continué d'être très difficile. Les prix sont restés au plancher en raison de la faiblesse de la demande et de l'importance des apports de *plátano* malgré le contingentement.



Source : FruiTrop n°177
<http://passionfruit.cirad.fr>